LES CHENES DOCILES

OUS sommes à Orléans, en 1575.

— Voisin, venez-vous entendre le frère Pacifique ? Vous avez bien quelque affaire sans doute au quartier des marchands ? Or c'est là qu'on va l'entendre, devant la maison des échevins ; et c'est merveille de voir, bien avant l'heure du sermon, les artisans, les écoliers, les magistrats, les nobles dames, les femmes du peuple, se presser autour de la petite estrade d'où il a coutume de prêcher, attirant les regards par son front rasé et sa sombre bure de capucin ; et quand il parle, on dirait qu'une lumière du ciel éclaire ses discours, tant les vérités de notre foi catholique, celles de l'Incarnation, de la Rédemption, et surtout celles de l'Eucharistie, paraissaient alors belles et évidentes.

— Ami, je vous laisserai aller seul. Je me défie de cette influence qu'exerce sur les foules un mendiant venu d'Italie ou d'Espagne, et n'aime point les assemblées enthousiastes, où, sur la parole d'un exalté, chacun perd ses idées personnelles, en les sacrifiant aux doctrines d'un autre.

— Mauvais langage, voisin Mathias ! Mais l'heure n'est pas à une discussion.... Et justement, j'allais oublier de vous dire qu'on attend ce soir, au sermon, Maître Sophrone, à qui le capucin a donné rendez-vous, pour une controverse sur la présence réelle de Notre-Seigneur au T. S. Sacrement. — Si vous ne venez pas pour entendre le " mendiant," comme vous dites, venez du moins pour applaudir à l'habileté et à la fière assurance du disciple de ce triste Calvin ? "

***

La grand' place, en effet, est toute noire de monde ; et quand nos deux amis arrivent, l'animation est vive. — Sophrone s'est acquis d'avance plus d'une sympathie